

**8 Société et Culture**

**Lutte contre les violences faites aux femmes  
L'Onu en soutien au Gabon**

Anita Jordanah TSOUMBA  
Libreville/Gabon

**DANS** le cadre de la mise en place d'une stratégie nationale de lutte contre les violences faites aux femmes, une mission technique d'évaluation et d'élaboration d'une stratégie nationale menée par l'Organisation des Nations Unies pour les femmes (Onu-Femmes) séjourne, depuis hier, à Libreville. Conduite par la coordinatrice régionale "violence, santé et Vih" pour l'Afrique de l'ouest et du centre, Hortense Gbaguidi, l'entité onusienne a pour objet de discuter, quatre jours durant, avec l'ensemble des

parties prenantes en charge des questions du genre et de la femme dans notre pays.

Il s'agit, notamment, des directions générales du ministère du Développement social et familial, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale; des organisations de la société civile et, éventuellement, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille, initiatrice du projet.

« Il s'agit pour nous de mener des réflexions avec les structures techniques en lien avec la lutte contre les violences et le ministère de tutelle en charge des interventions liées à la prévention et à la prise en charge des violences ; de discuter des modalités d'appui tech-



Photo : AJT

Mme Hortense Gbaguidi s'entretenant avec le ministre d'Etat, Paul Biyoghe Mba, hier.

nique de l'Onu-femmes, une entité des Nations-unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes au Gabon», a indiqué la représentante de l'organisation onusienne. Des échanges très importants, d'autant qu'ils devront tenir compte du

contexte socioculturel du pays, de la réalité du terrain, afin que les dispositifs à adopter au terme de cette réflexion soient des solutions idoines qui puissent convaincre au niveau des communautés. Des réponses qui permettront de comprendre, grâce à des

données de base, qu'il faut que le statut de la femmes soit amélioré et que c'est l'affaire de tous. « Il y a des pratiques qui perdurent dont les raisons étaient peut-être valables il y cinquante ou cent ans, mais elles ne le sont plus aujourd'hui. Il faut les interroger et voir comment en tirer les aspects positifs et comment en réduire les influences négatives, parce que nous savons que ce qui pose problème sur notre continent ce sont les pratiques qui ne sont pas suffisamment réfléchies ou alors on est trop souvent frontal et cela apporte des résistances. On a donc vraiment besoin de réfléchir à cette intelligence, bien connaître les dispositifs et mettre en

place les stratégies», a souligné Hortense Gbaguidi, au terme d'une première journée de travail avec le ministre d'Etat, ministre du Développement social et familial, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, Paul Biyoghe Mba.

Notons qu'en 2012, l'enquête démographique et de santé du Gabon a révélé que le pays avait des taux de violences élevés chez les femmes, dont 54% objet de violence physiques et/ou sexuelle de la part d'un partenaire intime au cours de leur vie. C'est d'ailleurs ce chiffre inquiétant qui a attiré l'attention de la première dame du Gabon, qui a déclaré la lutte contre les VGB priorité nationale.

**Cinéma/11ème édition des Escales documentaires de Libreville (EDL)  
Vingt-deux films meublent la sélection officielle 2016**

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

La conférence de presse, animée hier à l'Institut français par l'ensemble des organisateurs et des partenaires à cet événement, a été l'occasion, pour le directeur de l'Igis, Henri Joseph Koumba Bididi, de donner tous les contours liés à l'organisation de ce rendez-vous ainsi que les innovations apportées.

**SOUS** le haut patronage du ministère de l'Économie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts, l'Institut gabonais de l'image et du son (Igis) et l'Institut français (IF) du

Gabon organisent, du lundi 28 novembre au vendredi 2 décembre prochain, la 11e édition des Escales documentaires de Libreville (EDL). Une tradition renouvelée encore cette année pour faire de notre capitale, le temps d'une semaine, la plate-forme du 7e art.

En prélude à cet événement, une conférence de presse a été animée, hier matin, à l'IF du Gabon, en présence des organisateurs et de l'ensemble des partenaires. Pour la circonstance, il y avait, entre autres, Henri Joseph Koumba Bididi, directeur général de l'Igis, Bénédicte Deschamps, directrice de l'Institut français, Pauline Mvele et Faustine Martinez, coordinatrices générales des



Photo : I.F.A.

La conférence de presse animée à l'Institut français par les organisateurs et les partenaires de l'événement.

EDL du côté de l'Igis et de l'IF.

« Comme l'année dernière, des projections seront organisées tant à Libreville, Port-Gentil qu'à Moanda. Des prix seront décernés lors de la soirée de clôture, notamment le

prix Charles Mensah, le prix spécial du jury, et deux prix de la commune de Libreville. La nouveauté de cette 11e édition est le prix jeunesse, qui récompensera un film documentaire», a annoncé Henri Joseph Koumba Bi-

didi. Vingt-deux films provenant d'Afrique et du reste du monde meublent la sélection officielle cette année, avec des projections prévues dès 14 heures à l'Institut français. Au menu, "Homage à Philippe Maury" de Maggic Youngou (Gabon) et "Le dernier conseil" de Jean-Claude Cheyssi (France) à la cérémonie d'ouverture, lundi soir.

Egalement dans la programmation 2016, des films documentaires tels que "Une démocratie africaine" de Pierre Loti Simo (Cameroun), "Abeti Massikini, le combat d'une femme" de Laure Kutika (République démocratique du Congo),

"Congo, un médecin pour sauver les femmes" d'Angèle Diabang (Sénégal), "Cheikh Anta Diop" d'Ousmane William Mbaye (Sénégal), "Bons baisers de la colonie" de Nathalie Borgers (Rwanda-Belgique), etc.

En marge du festival EDL, des Masterclass vont être animées par Eva Stotz et Alamine Kader à l'Igis, du 29 novembre au 1er décembre. Des publications des journalistes membres de l'Acricgac (Association des critiques d'art et de cinéma) sont également attendues, avec la collaboration de Martial Ebenezer Ngueta, journaliste-critique, secrétaire général de l'Association des critiques d'Afrique francophone (Facc).

**Vient de paraître  
Attendre l'enlèvement**

RN  
Libreville/Gabon

C'est le conseil que livre aux lecteurs - chrétiens seulement ? - l'ouvrage de Derlin Essingone, récemment paru chez Jet d'Encre Éditions. En 70 pages lumineuses, le jeune auteur rappelle l'annonce de l'avènement du grand « enlèvement », le retour du Christ sur terre pour chercher ses enfants, les vrais. Il recommande donc de se préparer en conséquence, pour ne pas être surpris. Tout un programme.

**TOUT** l'ouvrage n'est que conseil, éclairage, avertissement, orientation sur « l'enlèvement », l'événement de haute portée spirituelle devant intervenir prochainement. La plupart des hommes un peu éduqués savent qu'il est écrit que Jésus-Christ est retourné au Ciel pour préparer une place pour les véritables enfants de Dieu. Bientôt, il reviendra

les chercher, pour les préserver des temps difficiles qui s'annoncent sur Terre. Ainsi, les uns et les autres ont intérêt à se préparer en conséquence, notamment en se montrant attentifs à la Parole divine. Tel est la substance de l'ouvrage de Derlin Essingone, « Attendre l'enlèvement », un texte riche en références bibliques toujours placées avec beaucoup d'à propos. Ce jeune auteur (il est né en 1979), qui a grandi dans une famille protestante avant de se convertir à Jésus-Christ au point de lui consacrer sa vie, semble avoir rédigé son essai avec la flamme qui anime les nouveaux baptisés. Dans une argumentation serrée, pointue et séduisante tant le style y est très fin, il mène une réflexion sur l'importance de croire en Dieu et de raffermir sa foi. En onze chapitres courts et équilibrés, il exhorte ses frères et sœurs les humains à « aimer le Seigneur », à « aimer son prochain », à veiller et prier, à « ne pas s'attacher aux



DR

choses passagères de ce monde » et à rechercher la paix et la sanctification, tout en étant toujours « rempli du Saint-Esprit », pour « vivre par la foi » et « pratiquer le pardon ». « Attendre l'enlèvement » a tout du manuel adéquat pour évangéliser les masses. Derlin Essingone s'y montre un pédagogue délicat et exercé, rappelant les grands principes du christianisme et déclinant par le menu les différentes appellations conférées au Christ mais qui ne doivent pas nous égarer

sur sa véritable « figure ». Les exhortations y abondent, au point que la raison d'être de cet essai relève de l'évidence : amener son prochain à prendre conscience des enjeux, à se repentir pendant qu'il en est encore temps et à veiller et prier en attendant patiemment le grand enlèvement.

Voici ce que cela donne, dans les termes mêmes de l'auteur : « L'enlèvement de l'Église est imminent. Chaque enfant de Dieu doit sortir du sommeil spirituel. Nous n'attendons pas autre chose actuellement, avant l'entrée en scène de l'Antéchrist qui va se manifester pleinement durant la période de la grande tribulation que le monde va bientôt connaître, juste après l'enlèvement de la véritable Église. Nous sommes dans l'attente, mais elle ne doit pas être passive pour l'enfant de Dieu. »

L'enfant de Dieu sera donc le chrétien conscient, ferme dans sa foi et serein dans son attente. Mieux, il sera celui qui ne rendra point le mal pour le mal, l'injure

pour l'injure. Il sera celui qui bénira au lieu de maudire, celui qui fera du bien, sera plein de compassion, plein d'amour fraternel, plein

d'humilité, recherchant la paix et y demeurant. En somme, il sera tel que le voit et le souhaite Derlin Essingone.



LYBEK 2016